

Les arts de l'Antiquité

II Contexte historique et caractéristiques artistiques de la période

Conventionnellement, l'Antiquité gallo-romaine commence à la fondation de Rome en – 753 et se termine à la chute de l'Empire romain en 476.

A/ Repères

En 753, deux villages agricoles, situés sur le Quirinal et le Palatin, se réunissent pour composer la ville de Rome originelle. Cette province d'origine modeste va conquérir peu à peu les bourgades environnantes, puis l'Italie, tout le bassin méditerranéen, la Gaule et une partie de l'Angleterre. A son apogée, l'Empire romain est immense.

La période gallo-romaine de l'Empire commence à la fin de la République, en – 58, lorsque Jules César achève l'annexion de la Gaule.

L'histoire de Rome se divise en trois parties :

- La monarchie romaine dure de la fondation de Rome à – 509. Le roi nomme ses assistants et délègue des pouvoirs spécifiques. Le sénat et la plèbe servent de conseillers. Au VI^{ème} siècle, le roi étrusque Tarquin l'Ancien prend le pouvoir à Rome. L'Étrurie est alors une grande civilisation qui commerce avec Carthage et exerce un grand pouvoir sur la région. Elle a déjà développé une forme d'art élaborée et Rome en profite. En – 578, Servius Tullius lui succède puis vient Tarquin le Superbe, qui gouverne avec violence. L'aristocratie patricienne le chasse en – 509 et fonde une république.
- La République romaine commence en – 509 et s'achève avec l'assassinat de Jules César en – 44. Gouverner devient une affaire publique et collective. La République symbolise l'union du Sénat, des patriciens (les riches) et des plébéiens (les autres citoyens dont sont exclus les esclaves, les femmes, les émigrés, les affranchis...). La République continue les guerres entamées par la monarchie contre les peuples voisins (Sabins, Latins...). Quand les Gaulois, menés par Brennus, mettent à sac Rome en – 390, elle est en position difficile, mais elle s'en sort en payant une rançon. César conquiert la Gaule en – 58. L'Europe connaît alors une période de paix et de développement artisanal, commercial et culturel. Seule Carthage est en mesure d'inquiéter Rome, par sa puissance commerciale, son développement et son implantation sur la Méditerranée.
- Le grand Empire romain débute en – 27. Octave reçoit le titre d' »Auguste » par le Sénat, qui le consacre Empereur de l'ensemble du territoire conquis. Octave ouvre le règne de la Pax romana, une période de deux siècles durant laquelle l'Empire romain impose son autorité et sa protection aux différents peuples qui le constituent. Cela est possible grâce à une armée efficace et un réseau de routes qui relie toutes les provinces à Rome.
L'extension de l'Empire et sa puissance économique atteignent leur apogée sous le règne de Trajan. Son extension est telle qu'à partir du III^{ème} siècle, un lent déclin économique s'amorce et évolue jusqu'à la chute de l'Empire.

B/ Les caractéristiques de la période

L'art romain est longtemps resté incompris par les historiens d'art. Le XIX^{ème} siècle lui reproche son imitation de l'art grec et lui préfère son modèle hellène.

L'initiation étrusque : l'occupation du pouvoir romain par des rois étrusques au VI^{ème} siècle favorise une imprégnation à différentes formes d'art. Tarquin l'Ancien est le premier à entreprendre un embellissement de Rome. Il fait bâtir les premiers monuments fondateurs de la ville (Colisée, Circus Maximus...) qui serviront de Modèle pour les productions ultérieures à travers l'Empire.

La fascination romaine pour l'art grec : l'art fascine les Romains. Lors des conquêtes de territoire, l'œuvre d'art est une prise de guerre caractéristique. La statuaire grecque en a fait les frais. Les statues servent de trophées aux généraux romains sans scrupule qui les rapportent à Rome. De même, les Romains plagient sans vergogne la statuaire grecque antique. Les plus belles pièces sont reproduites à l'identique et décorent les lieux publics.

Un art éclectique : un art qui copie et mixe les différents styles et influences précédents en toute liberté. Un art qui invente de nouvelles harmonies et absorbe les influences des provinces conquises et ce dans les différents domaines artistiques.

Une invention technique capitale dans le développement architectural : l'invention du ciment qui permet de réaliser des architectures audacieuses en raison de la solidité du matériau. Le ciment permet également de faire des économies de pierres de taille et de marbre. De plus, avant le ciment, les colonnes avaient une importance structurelle. Avec lui, elles deviennent des éléments de décoration.

Un art de propagande : sous l'Empire, l'architecture romaine (aqueducs, théâtres, temples, thermes...) se développe aux quatre coins du territoire. Elle sert à montrer et à célébrer la puissance de Rome.

L'iconographie : elle représente une grande variété de thèmes : faune, flore, natures mortes, scènes de la vie quotidienne, évocation des plaisirs, paysages campagnards, montagneux ou exotiques. Cette diversité est innovante à cette époque.

Une « civilisation du spectacle » : le théâtre exerce une fascination sur l'homme romain. Certains acteurs seront de véritables stars. Les auteurs romains enrichissent les textes d'une verve comique nouvelle. Le genre de la comédie prend son essor.

II] Les arts de l'espace

Les monuments comme les temples, les colonnes et les arcs de triomphe exaltent la puissance politique de Rome tandis que d'autres, aqueducs, thermes, théâtres... constituent des équipements collectifs nécessaires et participent au développement des villes.

Le Sud de la France en sera richement pourvu : Arles, Nîmes, Avignon, Montpellier, Marseille... gardent de nombreux témoignages de cette époque. L'occupation romaine réorganise les espaces urbains.

La maison carrée de Nîmes (fin du Ier siècle) (voir livre page 22) : ce temple est l'un des mieux conservés du monde romain. Il est édifié sur un haut podium. Il domine le forum, cœur de la ville antique. Il est dédié aux petits-fils de l'empereur, les consuls Lucius Caesar et Caius Julius Caesar. Son frontispice leur portait une dédicace aujourd'hui disparue. De style corinthien, il est construit sur le modèle du temple d'Apollon à Rome. Son plan est rectangulaire. Sa facture est d'influence grecque antique. Les fûts des colonnes sont cannelés et les chapiteaux sont décorés de feuilles d'acanthé et d'une corniche ornée d'une frise.

Le pont du Gard (voir livre page 23) : construit vers 50, ce pont constitue un des éléments d'un aqueduc allant d'Uzès à Nîmes, et qui alimente en eau la ville de Nîmes. C'est le plus bel ouvrage réalisé par les Romains. Il est constitué de trois séries d'arches superposées, montées en pierre de taille pour une hauteur de 48,77 m. c'est un édifice remarquable quant à la prouesse technique. Ses fonctions sont utilitaires : il alimente la ville de Nîmes en eau, il rend possible l'assainissement de la ville, permet de lutter contre les incendies et d'accroître les ressources en eau pour l'artisanat urbain (blanchisseries notamment).

III] Les arts du langage

La littérature romaine est fortement influencée par la littérature grecque. Elle reprend tous les genres : poésie, épopée, théâtre, chronique historique, ouvrages de rhétorique... elle invente des genres nouveaux comme la satire (pièce de vers où l'auteur attaque les vices et les ridicules de son temps : Horace, Perse et Juvénal), l'épître à sujet moral (Sénèque) et l'épigramme (courte pièce de vers d'intention satirique qui se termine par un trait piquant : Martial). La fin de l'Empire voit apparaître la littérature chrétienne.

Les œuvres majeures à retenir sont :

- *L'Enéide* de Virgile qui est une épopée en vers qui raconte le voyage et les épreuves d'Enée, ancêtre mythique du peuple romain.
- *Les Métamorphoses* d'Ovide qui sont un long poème épique qui décrit la naissance et l'histoire du monde gréco-romain jusqu'à l'Empereur Auguste.
- Les fables de Phèdre, inspirées des fables d'Esopé, sont rédigées en vers alors que leur modèle utilise la prose.
- *Les Satires* de Juvénal : elles sont au nombre de 16, écrites en vers. Leur auteur déteste Rome et brosse des portraits acerbes de ses contemporains.
- Les épîtres d'Horace sont également écrites en vers et sont des « causeries » de ton libre.

- Les *Confessions* de Saint-Augustin : c'est l'un des principaux pères de l'Église. Il est considéré comme le plus important dans l'établissement et le développement du christianisme occidental. C'est une autobiographie écrite entre 397 et 398 qui raconte sa quête de Dieu.
- Pour le théâtre : Plaute et Térence représentent la comédie et Sénèque, la tragédie.

IV] Les arts du quotidien

La civilisation romaine a laissé de nombreux objets de la vie quotidienne aux soins des archéologues. Ils témoignent du savoir-faire, du développement et de la prospérité de cette période.

L'histoire romaine est aussi écrite dans le métal des pièces de monnaie. Tous les grands Romains ont le droit de frapper leur propre monnaie. Les pièces sont émises par petite quantité et sont toujours datées. Chaque nouvelle émission renseigne sur les orientations du pouvoir. L'analyse des avers et des revers des pièces nous renseigne sur les évolutions politiques, sociales, religieuses et artistiques de l'Empire romain. La monnaie a été un vecteur de l'idéologie et de la propagande impériale. Chacun se trouvait ainsi confronté aux inscriptions et aux motifs gravés au revers de la pièce. Au temps de la décadence romaine, les monnaies célébraient de fausses victoires pour reconforter le peuple.

Allégories et personnifications sur la monnaie romaine (voir livre pages 25 et 26) : les allégories et personnifications sont très nombreuses sur la monnaie romaine. Les Romains ont tendance à donner une figure humaine aux concepts et aux idées importantes : courage, honneur, victoire, fertilité, génie, abondance, clémence, joie, fidélité, fortune... La représentation du personnage est enrichie de symboles simples qui complètent et renforcent la signification du message.

La Fécondité : ses attributs sont le sceptre ou la corne d'abondance et les enfants. Les représentations de la fécondité apparaissent sur les pièces dédiées aux Impératrices. Fécondité est une femme vêtue de la *stola*, parfois debout ou assise, qui tient au moins un enfant. La pièce transmet un message à dimension politique : la succession de l'Empereur est assurée.

V] Les arts du son : la musique

Les Romains appréciaient la musique et la pratiquaient dans diverses circonstances : à l'occasion de cérémonies religieuses ou militaires, lors des funérailles, des réunions privées, des spectacles de théâtre ou de combats de gladiateur... Cependant, Rome apporte peu sur le plan musical, si ce n'est qu'une séparation progressive entre la musique et la poésie.

La gamme des instruments de musique est riche. Pour les instruments à vent, il y a le tuba, le buccin, l'ancêtre de la cornemuse, la flûte, la flûte de pan, la flûte à bec. La lyre, la cithare et le luth sont les principaux instruments à cordes. Les orgues existaient dans une forme intermédiaire entre la cornemuse et l'orgue moderne. Les percussions : crécelles, tambours, tambourins, grelots, timbales, cymbales, castagnettes et autres servaient à scander la musique.

Les Romains n'écrivaient pas leur musique donc peu de choses nous sont parvenues.

VII Les arts du spectacle vivant

En Grèce, il n'y a qu'un seul lieu, le théâtre, où se donnent trois types de représentations : la tragédie, la comédie et le drame satirique, le stade servant de cadre aux manifestations sportives.

Rome présente quatre types de monuments différents :

- Le cirque pour les courses de chars ;
- L'amphithéâtre pour les combats de gladiateurs ;
- Le théâtre pour les représentations dramatiques et les pantomimes ;
- L'odéon, théâtre plus petit, réservé aux spectacles lyriques, aux lectures de texte poétiques avec musique.

Le théâtre grec parvient à l'Empire via la Sicile, lors de sa conquête en – 241. Ce qui est totalement nouveau pour un Romain dans les jeux grecs, c'est le développement d'une histoire avec une intrigue, inconnu du théâtre romain.

Le statut paradoxal de l'acteur : les acteurs et les danseurs sont des esclaves ou des affranchis. Ils ont suivi une formation dramatique et sont organisés en troupes, dirigées par un chef de troupe. Il n'est pas citoyen. Tardivement, seuls les acteurs de mimes ou de pantomimes sont acceptés socialement et deviennent de véritables stars. Riches et célèbres, favoris des grands, ils mènent une vie tapageuse.

Les personnages et les costumes : le symbolisme des formes et des couleurs des costumes permet une identification immédiate des personnages. Pour les pièces de sujets grecs, les costumes sont grecs et pour les pièces de sujet romain, les costumes sont romains. Dans la tragédie, l'acteur incarne les dieux et les héros. Les costumes sont d'une richesse proportionnelle à la qualité du personnage. Les artifices tels que perruques, fards et masques symbolisent l'âge, la situation et le caractère de personnages de convention et les rendent reconnaissables de loin.

Le jeu des acteurs, le décor, la machinerie : le jeu d'acteur est très codifié. On distingue cinq sortes de jeu : le jeu de voix, de visage, de main, de corps et la démarche. Les décors varient peu : c'est le mur de la scène. C'est dans la technique et la machinerie que les Romains innovent le plus. Les innovations techniques vont donner lieu à l'élaboration de spectacles sensationnels (procession triomphale, exécution réelle de condamné à mort...).

La danse : les Romains dansent lors des naissances, des mariages, des enterrements, des fêtes et réjouissances populaires. Distraction, manière d'honorer les Dieux, la danse est également recommandée aux jeunes gens pour développer la grâce et le sens du rythme.

VIII Les arts du visuel

A/ La sculpture

L'influence grecque sur la sculpture est considérable. Les premiers matériaux utilisés sont la terre cuite et le bronze. A partir du II^{ème} siècle avant J-C, les artistes romains commencent à utiliser le marbre et cela va bouleverser leur pratique. Au XIX^{ème} siècle, la sculpture romaine connaît le même mépris que l'architecture. Cet art mélange différents styles d'inspiration sans se soucier de leur appartenance à telle ou telle école. On la considère comme une forme de déclin de la sculpture grecque antique. Rome a produit beaucoup de copies, grâce auxquelles d'ailleurs, nous connaissons de nombreux originaux grecs disparus.

La production est importante, la sculpture est omniprésente à Rome : sur les édifices religieux, les arcs de triomphe et les colonnes, les bâtiments publics, les façades des maisons... Cependant, la statuaire romaine va développer ses particularités. Elle est inventive, variée et spontanée, moins académique que son aînée.

Ses deux domaines de prédilection sont :

- Le portrait : la sculpture est un outil de diffusion de l'image de la puissance impériale. Elle est aussi un art de la copie, elle produit les portraits en série. C'est à cette époque qu'apparaît la représentation en buste. Le travail de précision des détails du visage est exemplaire. Les personnages sont souvent des hommes politiques et l'Empereur. Celui-ci est toujours représenté avec des traits idéalisés, à l'image d'un dieu. Présenté en pied, le corps fait l'objet d'un traitement visant à le magnifier. Le portrait équestre (en bronze) est la représentation la plus valorisante possible.
- La sculpture narrative : un thème dominant dans la sculpture architecturale antique est le récit historique. Alors que les Grecs sont préoccupés par la mythologie et les événements passés, les Romains sont soucieux de documenter et commémorer les événements contemporains. Les récits historiques, sculptés en bas ou haut-relief, se retrouvent sur tous les types de structures, des monuments commémoratifs, tels que les temples ou des colonnes.

La colonne Trajane (113) : elle est édifée au centre du forum de Trajan à Rome. Cette colonne constitue la sépulture de l'Empereur. Son soubassement contient une chambrette qui garde l'urne d'or avec les cendres de Trajan. D'une hauteur de 29,78 m, elle est faite de 17 blocs de marbre. Un escalier en colimaçon, éclairé par d'étroites fentes, permet l'accès au sommet. Sur l'extérieur de la colonne, se déroule une narration en bas-relief de 200 m de long. C'est une narration des deux guerres conduites par Trajan contre les Daces au début du II^{ème} siècle. La réalisation de cette sculpture est un véritable exploit technique. En effet, le relief a été exécuté lorsque la colonne avait déjà été levée. Les sculpteurs ont ainsi pu tenir compte du point de vue l'observateur. La largeur de la bande augmente au fur et à mesure de l'éloignement. A l'origine, le sommet de la colonne accueillait un portrait de Trajan mais on lui substitua celui de Saint-Pierre à la fin du XVI^{ème} siècle.

[B/ La mosaïque romaine](#)

Cette technique décorative utilise des fragments de pierre et de marbre assemblés à l'aide d'un enduit pour former des motifs ou des figures. Deux techniques coexistent. L'une utilise des tesselles, qui sont des petits cubes de pierre collés dont on joint ensuite les interstices à l'aide d'un enduit. L'autre utilise des fragments de tailles inégales. Les thèmes de la mosaïque sont principalement mythologiques ou animaliers.

Les travaux et les jours, mosaïque de Saint-Romain-en-Gal (voir livre page 31) : cette mosaïque de pavement ornait le sol d'une riche demeure. Elle représente un calendrier agricole. Sa lecture s'effectue à partir du centre dont les quatre tableaux représentent les saisons : quatre anges chevauchent un animal qui représente une saison. L'automne et l'hiver regardent vers le Nord alors que le printemps et l'été regardent vers le Sud. Autour de chacun, se déploient sept autres tableaux par saison. Ils décrivent les activités agricoles saisonnières ou les fêtes religieuses. L'ensemble est réalisé avec des tesselles de pâte de verre, de marbre et de calcaire.

C/ La peinture et l'art de la fresque

Les deux principaux supports de la peinture romaine sont le bois et le mur. La peinture sur bois a pratiquement disparu aujourd'hui.

La fresque : le répertoire figuratif de la fresque romaine présente une infinie variété de sujets. Scène mythologique, scène d'histoire, scène de genre, nature morte... la préservation des sites de Pompéi et Herculaneum contribue pour une large part à la connaissance que nous avons de la peinture murale romaine.

L'archéologue allemand Auguste Mau a établi une classification des styles de fresques :

- Le premier style (du II^e siècle avant J-C à - 80) dit des incrustations évoque le marbre en l'imitant et utilise des couleurs vives.
- Le deuxième style (I^{er} siècle avant J-C) dit architectonique présente de grandes compositions en trompe-l'œil, des fausses architectures inspirées de décors de théâtre.
- Le troisième style (- 20 jusqu'à 60) renoue avec une représentation plus figurative et colorée à visée décorative.
- Le quatrième style (apparaît vers 60) ou style fantastique réalise une synthèse entre le deuxième et le troisième style.